

# Le coup de cœur de la CNEP

Dans cette rubrique, dédiée aux négociants membres de la C.N.E.P., ceux-ci nous présentent les pièces philatéliques hors-normes qu'ils ont la chance de voir passer entre leurs mains. Ce mois-ci, Malika Benchaa (de la maison Achat Collections) présente une des valeurs vedettes des semi-modernes de France : le 50 c *Mercur* non-émis de couleur rouge carminé (n°325A du catalogue *Yvert et Tellier*), imprimé à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris de 1937.

Après le faste des précédentes éditions, notamment celles de 1889 et de 1900, on a parfois tendance à oublier l'Exposition universelle de 1937 (officiellement appelée "Exposition internationale des Arts et des Techniques appliqués à la Vie Moderne"). Il s'agit pourtant d'un événement considérable. Inaugurée le 4 mai par le président de la République Albert Lebrun, elle dure plus de six mois et accueille près de 32 millions de visiteurs et 52 pays exposants, le tout sur une surface de 100 hectares entre la colline de Chaillot et la place d'Iéna.



Panorama du site de l'exposition vu depuis le Palais de Chaillot. A gauche : le pavillon allemand. A droite : le pavillon de l'URSS.



Pourquoi cette relative amnésie? Sans doute parce que cet événement a connu bien des déboires. Pour commencer, si les pavillons de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon sont achevés pour l'inauguration, en revanche, seule la Belgique a relevé le défi en temps et en heure dans le camp des démocraties. En cause : une crue de la Seine et un mouvement social déclenché par le refus de la France de venir en aide aux Républicains espagnols. De ce fait, pendant plusieurs semaines, les visiteurs côtoient les ouvriers (lesquels refusent toujours obstinément de faire des heures supplémentaires). En outre, dans l'esprit du Commissariat

général de l'exposition, celle-ci était censée promouvoir l'entente entre les nations (ordre avait ainsi été donné aux pays participants de privilégier la couleur bleue, symbole de paix). Malheureusement, c'est tout l'inverse qui se produit. Plus que la *Fée électricité* (l'immense fresque 600 m<sup>2</sup> réalisée par Raoul Dufy) ou que le Palais de Chaillot (édifié pour remplacer le Palais du Trocadéro), c'est le face à face des pavillons soviétique et allemand, de part et d'autre de l'allée centrale, qui frappe les esprits. D'un côté, s'élève une sculpture monumentale haute de 24,5 mètres, *L'Ouvrier et la Kolkhoziennne*, pronant les valeurs communistes. De l'autre, comme dans un jeu de miroir, se dresse un aigle énorme, symbole guerrier, tenant dans ses serres la tristement célèbre croix gammée. Beaucoup ne s'y trompent pas et voient dans cette confrontation la menace très claire d'une guerre à venir. Par ailleurs, du côté de la poste française, c'est une véritable débâcle à laquelle on assiste. Tout avait pourtant bien

commencé, en janvier 1936, lorsque le Commissariat général de l'exposition avait lancé un concours auprès des meilleurs artistes-concepteurs de timbres pour un petit et un grand format destinés à contribuer à la publicité autour de l'événement. Ce concours, en lui-même, est un succès, les candidats participant en masse (malgré une rémunération dérisoire de 5000 F par projet retenu). L'annonce des résultats, en revanche, tourne à la catastrophe. Le grand format (un "*Rideau s'ouvrant sur la terre et l'univers*" dessiné par Jean-Gabriel Daragnès) est jugé pompeux. Quant au petit format (dessiné par Démétrius Galanis et représentant *Mercur* devant le Palais de Chaillot), il fait le bonheur des caricaturistes, la divinité étant notamment comparée à un squelette. Les Beaux-Arts, qui ont présidé au choix des maquettes, sont directement mis en cause par la grande presse. Face à une telle bronca, le couperet tombe. Dès octobre 1936, décision est prise de stopper l'impression des timbres.



A gauche : le pavillon allemand. A droite : le pavillon soviétique (reproduction inaugurée en 2009 à Moscou). Source : Wikipedia.



La série complète des timbres de l'exposition de 1937.

Pire encore, le 10 mai 1937, une circulaire des PTT ordonne leur retrait "*total et immédiat*" des bureaux de poste, en raison de l'apparition en région parisienne de quantités importantes de faux pour tromper la Poste. D'où cette situation paradoxale : lorsque l'exposition ouvre au public quelques jours plus tard, les bureaux temporaires ne peuvent vendre que de banals timbres aux types *Semeuse et Paix*... et non ceux spécialement imprimés pour l'occasion. Mais l'histoire des *Mercur* de Galanis ne s'arrête pas là. Nouveau rebondissement dans les années 1970 : quelques timbres à 50 centimes de couleur rouge carminé au lieu de rouge-orange apparaissent sur le marché. Erreurs ou essais de couleur ? Nul ne le sait véritablement. Ces exemplaires dentelés et gommés tendent cependant à montrer que, jusqu'au dernier moment, la couleur du 50 centimes a posé problème à l'impression.

Le timbre présenté par Malika Benchaa, pour sa part, a une origine bien identifiée, ainsi qu'elle nous l'explique : "*Nous l'avons achetée en octobre 2013 à une dame âgée d'environ 75 ans. Sa tante, qui travaillait à l'époque chez un imminent confrère parisien, lui avait offert à l'occasion de sa communion. Après l'avoir conservé pendant presque toute sa vie, elle a décidé de se séparer de cet exemplaire pour faire des cadeaux à ses petits-enfants. Nous l'avons vendue lors d'une de nos ventes sur offres en 2014, faisant de l'acquéreur de ce timbre son deuxième propriétaire en près de 65 ans !*". Ajoutons pour conclure que le 50 centimes *Mercur* de couleur rouge carminé est désormais dûment répertorié par les catalogues et constitue, avec une cote de 12500 euros chez *Yvert et Tellier*, l'une des valeurs vedettes des semi-modernes de France. Une belle réhabilitation pour ce timbre mal aimé !

La maison **Achat collections** organise des ventes au détail, sur offres et à prix nets de collections et de timbres à la pièce du monde entier. Achat Collections, 110 boulevard Aristide Briand, 91600 Savigny sur Orge. Téléphone : 01 69 12 27 81. Mail : achatcollections@wanadoo.fr Site : www.achatcollections.com

### La C.N.E.P. : un gage de qualité

La C.N.E.P. est, en France, l'unique syndicat de dimension nationale regroupant les négociants en philatélie, les experts reconnus et les fabricants et détaillants de matériel. Les négociants affiliés à ce syndicat respectent une charte professionnelle garantissant à leurs clients l'authenticité et la qualité des pièces philatéliques vendues. Avant tout achat, vérifiez sur le site [www.cnep.fr](http://www.cnep.fr) l'affiliation du professionnel avec lequel vous faites affaire ! Pour plus d'informations : [info@cnep.fr](mailto:info@cnep.fr)